

Voilà — je respire,
je travaille,
je vis
et j'écris des vers
(à ma façon).

La vie et moi, en fronçant les sourcils,
nous nous mesurons du regard
et je lutte avec elle
autant que je le puis.

Avec la vie nous sommes aux prises,
mais ne va pas croire, pas croire
que je hais la vie.

Au contraire, au contraire!
Même si j'allais mourir,
la vie, avec sa brutale
poigne d'acier
je l'aimerais quand même!
Je l'aimerais quand même!

Supposons qu'à présent on
me passe au cou

la corde

et qu'on me demande

„Dis, veux-tu vivre une heure encore?“